

Textes écrits et recueillis par
Zeineb Ben Ammar Mamlouk



إذا الشعب يوما أراد الحياة
Calligraphie sur une radiographie - Hayet Doghri

LES AUTEURS

ASCHI JELALIA Nahla

ATTIA Zeyneb

BEN AMMAR EL GAAIED Amel

BEN AMMAR Hichem

BEN AMMAR MAMLOUK Zeineb

DJEGHAM Myriam

EL HASSANI Sidi Mohamed

HELAL Amel

MAHMOUDI Mouna

MAMLOUK Mehdi

Auteurs des dessins

DOGHRI Hayet

OUESLATI Lyna

ZIDI Hala

SOMMAIRE

En guise d'introduction : l'(H)ermite	1
BEN AMMAR MAMLOUK Zeineb	
1. Temps perdu ?	2
DJEGHAM Myriam	
2. Le Bal Masqué	3
BEN AMMAR MAMLOUK Zeineb	
3. Tribulations d'une confinée	5
ATTYA Zeyneb	
4. Quand la vie devient un process	9
BEN AMMAR Hichem	
5. Questions de convergences ?	12
BEN AMMAR EL GAAIED Amel	
6. L'intégrisme des Docteurs	14
BEN AMMAR MAMLOUK Zeineb	
7. Lueur d'espoir	18
MAMLOUK Mehdi	
8. Confinement n'est pas malédiction !	19
MAHMOUDI Mouna	
9. Le confinement entre liberté et engagement	24
EL HASSANI Sidi Mohamed	
10. Au-dessus de la cime des arbres	29
HELAL Amel	
11. D'Alice à Peter Pan	31
BEN AMMAR MAMLOUK Zeineb	
12. 45 jours de confinement !	35
ASCHI JELALIA Nahla	
En guise de conclusion :	37
Vers un déconfinement déroutant	
BEN AMMAR MAMLOUK Zeineb	

EN GUISE D'INTRODUCTION :

L'(H)ERMITE

Zeineb Ben Ammar Mamlouk
25/4/2020

Jeûn, dévotion et méditation. Me voilà devenue malgré moi ascète solitaire en ce mois de Ramadhan.

L'Hermite – parfois écrit l'Ermite – vit généralement au sommet d'une montagne à la recherche d'un cheminement spirituel. Son énergie est tournée vers lui-même, vers la sagesse intérieure.

Ce confinement nous renvoie tous à nous mêmes et parfois à un vide qui renvoie à notre impuissance face au virus ou tout simplement à cette situation surréaliste.

Période de questionnement, d'introspection et de méditation, chacun réfléchit ainsi sur le sens de la Vie, sur ce qu'il a accompli, sur ce qui est encore possible de faire.

Confrontée à la vulnérabilité et au doute, l'écriture permet d'accepter la situation et, dans ce deuxième recueil, chacun a expérimenté cet exercice, en essayant de créer du lien et de former une communauté de méditants.

Merci d'avoir répondu présents.

TEMPS PERDU ?

Myriam Djegham

15/4/2020

Très curieusement, j'ai le sentiment de ne pas avoir de temps...
Tout ce que j'entreprends me demande plus d'effort et de temps.
Ce temps n'est pas un temps choisi
Et il me semble que l'esprit, le coeur et le corps en sont comme
alourdis, préoccupés, englués
La pensée et le geste sont moins vifs, moins agiles.
C'est un temps d'arrêt dont j'espère qu'il prépare de nouveaux
horizons
Plus humains et humbles, tout simplement.
Un temps qui permettrait de remettre l'homme à sa véritable
place
Afin qu'il cesse d'agir en démiurge dévastateur
C'est mon oxymore du jour !

LE BAL MASQUE

Zeineb Ben Ammar Mamlouk

15/4/2020

Partout de nouvelles règles s'annoncent.

La présidence nous assigne à résidence

Sans fixer d'échéance.

Elle nous demande obéissance.

L'économie peut oublier la relance

L'effcience et la performance.

L'heure est à la bienfaisance.

D'Afrique aux Amériques

Le carnaval fait polémique.

On compte les lits des cliniques

Combien de respirateurs on fabrique.

Les uns portent des masques hygiéniques

D'autres des bricolages sympathiques.

Quelles pratiques folkloriques ! Pathétique !

Bas les masques ! Finies les réjouissances !

C'est le début de la pénitence, de l'abstinence.

Partout l'incompétence, l'inconscience et l'incohérence.

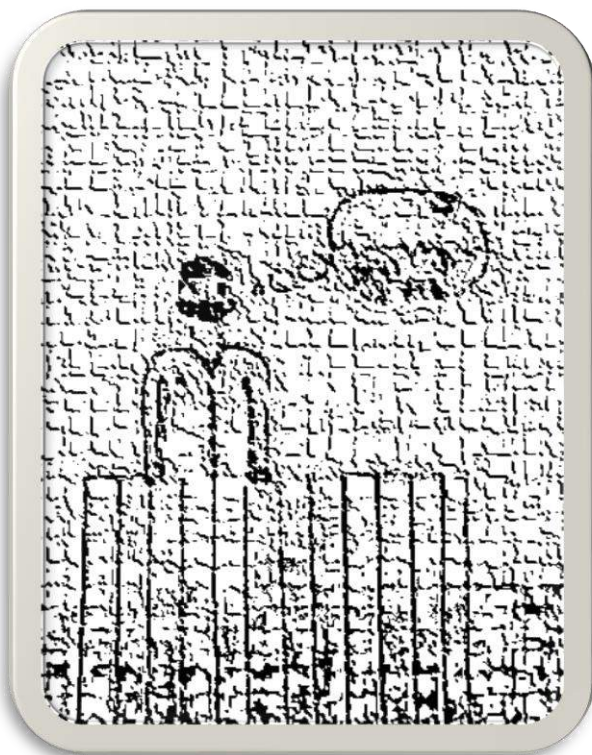
On ne compte plus les négligences

Les souffrances et la désespérance.

Abandonnés sans subsistance

Allons-nous mourir dans l'indifférence ?

En quête de bonne gouvernance
Ils cachent leur impuissance.
Partout fleurissent les expériences
Les alliances, connivences et manigances.
Comment avoir confiance.
Doit- on appeler à la dissidence
Et passer à la désobéissance ?



D'après un dessin de Lyna OUESLATI (11 ans)

TRIBULATIONS D'UNE CONFINÉE

Zeyneb Attya

Le 17 Avril 2020

Une crise surmontée ne constitue plus une menace. Au contraire elle devient opportunité et est révélatrice de potentialités intérieures qui ne cherchent qu'à s'exprimer.

Aujourd'hui, j'ai tiré de nouvelles leçons de vie et mon lexique s'est enrichi d'un nouveau répertoire.

Les mots qui m'étaient étrangers me sont devenus familiers ! On ne parle plus que de virus, de confinement, de distanciation sociale, de « hajr essahi » (du coup j'ai découvert sa traduction)

Le port du masque qui m'étonnait auparavant, quand je voyais les asiatiques en porter, est devenu mon déguisement quotidien.

Un nouveau paysage marqué de gens masqués et méconnaissables, tous outillés de gels désinfectants s'est mis à prédominer

Oui, mon univers s'est peuplé de confinement, de virus, de Sras, de Corona depuis le jour où on a commencé à entendre parler de cet invisible ennemi, de ce microorganisme qui n'a pas été cerné ou identifié. Ainsi mes rêves sont devenus cauchemars. Le chiffre 19 s'est mis à résonner dans ma tête jour et nuit.

Cela a commencé vers le 10 Mars.

Depuis je me lève tous les matins en me disant que je vis un mauvais cauchemar, que je ne me suis pas encore réveillée, que ce n'est pas vrai, que cet ennemi ne peut pas abattre autant d'hommes et de femmes en si peu de temps, que nous sommes très forts et que nos recherches et connaissances scientifiques nous permettront d'affronter la maladie et de la vaincre. Autour de moi, chacun annonce une nouvelle plus alarmante qu'une autre, que tel pays a connu un plus grand nombre de morts que l'autre, que tel autre a engagé des sommes folles afin de trouver un vaccin dans un temps record, qu'un nouveau médicament qu'on vient de découvrir l'hydro chloroquine arrivera à soigner les patients, que les médecins et personnel soignant sont sur le pied de guerre. Bien plus pour l'anecdote des amis et proches m'annoncent sur un ton triomphant mais à voix basse que les séniors devraient particulièrement prendre leurs précautions, qu'ils sont le plus ciblés, qu'ils devraient rester chez eux et ne pas quitter la maison. Oui les jeunes seront épargnés, pourtant quelques cas se sont présentés. Cette pandémie n'a pas fait de différence entre les séniors et les juniors, non plus entre les riches et les pauvres, non plus entre les femmes et les hommes, non plus entre les nationalités, non plus entre les pays d'Asie ou des Etats Unis les pays d'Europe ou d'Afrique.

Ebranlée, bouleversée, désorientée, j'ose espérer qu'on s'en sortira et que des lendemains heureux nous attendent.

Comme tant d'autres emprisonnés et solitaires, j'ai dû me résigner, me rendre à l'évidence de ce nouveau quotidien et de m'y adapter.

A peine réveillée, je me précipite pour regarder les nouvelles de mon pays, déchiffrer le nombre de morts par gouvernorat, évaluer et comparer le nombre de morts dans le monde, m'enquérir du chiffre des contaminés et de l'état d'avancement de cette pandémie. Je commence à téléphoner à tous mes proches et à toutes mes connaissances et leur demande de prendre soin de leur santé. Je fais la liste de mes amis étrangers et entreprends de les appeler sans distinction sur WhatsApp ou Messenger. Heureusement qu'il y a Messenger et whats up ! Le temps passe et on ne peut l'arrêter, les jours se suivent et l'inquiétude grandit et envahit mon être. Pourvu que ça s'arrête, pourvu que ce cauchemar ne dure pas. Ma curiosité du comportement et du quotidien des autres s'aiguise, comment affrontent ils cette réalité ? Comment l'acceptent-ils ? Respectent-ils les consignes scrupuleusement ? Ont-ils peur, quels sont leurs moyens de résistance ? Travaillent-ils ou non ? Quel est le degré d'espoir ?

Plusieurs projets se profilent à moi. Une solidarité nouvelle s'impose, aider les démunis de notre quartier, ceux qui faisaient des petits travaux au jour le jour, ceux qui étaient réduits à chercher un moyen de subsistance, etc. , oublier ce combat acharné mené à coup de masques et lavages répétés des mains et usages de désinfectant tout azimut en me plongeant dans le télétravail : un nouvel apprentissage et un nouveau savoir à maîtriser :réfléchir à toutes les méthodes de réussir ce télétravail, me renseigner sur toutes ces plateformes et leurs noms bizarres : zoom, teams, meet, toutes ces plateformes à distance qui n'ont qu'un seul objectif ,celui de faire partager et échanger les meilleures pratiques et les meilleures idées. Rattraper la distanciation sociale par des moyens de communication performants.

Répondre à tous les mails, faire le point sur les travaux des associations que je connais ,soutiens, et pour lesquelles je travaille ,lire tous les ouvrages que j'ai achetés et que je n'ai pas eu le temps de savourer, me souvenir de tous les exercices de sport et yoga que j'ai appris et me remettre à les faire, regarder les vidéos You tube que je me suis promises de visionner, naviguer sur les réseaux sociaux ,réagir sur Facebook, LinkedIn, écouter de la musique ,oublier ces moments difficiles et me mettre à espérer des jours meilleurs.

Rien ne sera plus jamais comme avant !

Les signes naissants d'un nouvel ordre économique et politique se dessinent. Une nouvelle citoyenneté verra le jour, un sens civique régénéré créera de nouvelles habitudes, de nouveaux comportements, de nouveaux métiers, de nouvelles croyances, de nouveaux modes de travail. Le coronavirus nous plongera directement dans de nouvelles expériences. L'économie immatérielle deviendra ce qu'on décrira comme l'économie de l'expérience.

Ces nouveaux apprentissages nous libéreront de nos chaînes mentales et nous nous rebâtirons au moyen de vaccins médicaux mais aussi au moyen de nouveaux outils, de nouveaux savoirs, de nouvelles résistances et de nouveaux cheminements pour aller vers la résilience.

Liberté j'écris ton nom sur les murs de ma maison

Restez chez vous.

QUAND LA VIE DEVIENT UN PROCESS

Hichem Ben Ammar

17/4/2020

Une nouvelle folie est apparue. Issue de mutations diverses, elle n'a pas encore de nom.

Des créatures clonées, encore inclassables traversent les parois de verre et encaissent l'argent, comme on entasse du sable, dans des puits sans fond.

Au-delà des mythes qui n'enseignent plus rien, la nouvelle barbarie fait fi des lois et des liens. On ne croit plus aux miracles. On ne rêve plus de grands voyages, on se téléporte, on s'exporte, on s'expose, on s'explose, on s'extasie sur les paradis fiscaux et on ment sur son âge.

On ne sait pas pourquoi on s'approprie la voie lactée, on ne sait pas pourquoi on accapare les pôles, les pics, les caps, les golfes et les deltas, on ne sait pas pourquoi on s'invente des titres fonciers, pourquoi on intente des procès, pourquoi on devient faussaires, faux-frères, adversaires, avides, envieux, mercenaires.

On cherche à séduire mais on ne sait plus écrire. On n'envoie plus de missives, on n'accueille plus de convives. Chacun est seul avec sa liste de besoins à satisfaire. Seul et contre tous, telle est la nouvelle chimère.

Le mot chevaleresque a pris le sens de grotesque et le mot aimer fait pouffer de rire. On ne se regarde plus dans les yeux. On ne se touche plus, on s'isole dans des camisoles. On ne se parle plus, on se bombarde avec des mots catapultes. On exulte au lieu de s'exalter et, les nerfs toujours à vif, on est prêt à tuer, sans motif et sans émois.

C'est une forme généralisée de la délinquance. La meute est lâchée dans la jungle technologique où des ignorants, armés jusqu'aux dents produisent des images qui n'expriment rien.

Dans ce grand vide, la convulsion des repères, la perte de connaissance, la crise de conscience favorisent la marchandisation du paradis, des corps et des esprits.

Au mariage de la sophistication et du vulgaire, les instincts primaires s'invitent pour célébrer dans la non-limite la reproduction de l'humanoïde, idylle d'un nouveau style, entre lapin et crocodile, entre fossile et engin stérile, sur fond de cliquetis mécanique en guise de musique pour signifier le plaisir qu'on éprouve à féconder une éprouvette.

Au règne de la pornographie virtuelle, l'érotisme est un jeu vidéo qui se résume à deux ou trois sensations, l'essentiel étant l'enregistrement d'un score. D'ailleurs, depuis que l'individu a un programme en guise de destin on ne dit plus, en soupirant, que la vie est un roman, mais un process.

Fiers de s'identifier aux fonctions d'un automate, les nouveaux monstres que nous sommes, accumulent des performances dans une transe exacerbée par une mystique binaire. Ils vouent un culte à la mâchoire, aux crocs, aux mandibules, à tout ce qui broie et déchiquette.

En l'absence des codes d'horreur, la représentation de la mort bafoue la dignité de l'agonie, ce qui transforme les anges exterminateurs en brigands cybernétiques, mais surtout, en bourreaux des temps présents et futurs.

QUESTIONS DE CONVERGENCES ?

Ben Ammar El Gaaied Amel

18/4/2020

Ce texte a été inspiré de la polémique suscitée par l'annonce de Jean Luc Montagnier¹ sur la création en laboratoire du SRAS-Cov2.

Il s'agit d'expliquer de manière imagée aux non spécialistes, sur quoi porte le débat scientifique. Les deux interlocuteurs personnifient le HIV et le SRAS-Cov2.

Deux auteurs de grands best-sellers se disputent.

L'un accuse l'autre de plagiat et dit en ces termes : *Vous avez piqué des phrases de mon livre pour les insérer telles quelles à de bons endroits dans le chapitre clé de votre roman, ce qui en a fait le plus grand best-seller de tous les temps.*

L'autre répond : *Comment osez-vous parler de plagiat pour quelques petites phrases dans tout un livre !*

Le premier auteur reprend : *Avouez que c'est les mêmes, donc vous les avez copiées.*

Le deuxième récuse l'accusation : *C'est le hasard. Après tout vous n'êtes pas propriétaire des mots de la langue. Donc n'importe qui peut les utiliser.*

Le premier rétorque : *Je ne vous parle pas de mots, ni de locutions, ni de bribes de phrase, ni d'une seule phrase, mais de **quelques** phrases ayant un sens profond et insérées à des moments déterminants.*

¹ Jean Luc Montagnier a comparé par ordinateur le code génétique au virus du Sida et celui du nouveau coronavirus.

Un code génétique, c'est comme un grand livre, avec une série de lettres. Le Pr Montagnier a simplement regardé si des séquences de lettres étaient identiques sur le virus du Sida et le nouveau coronavirus chinois. Et il en a découvert plusieurs !

Le second répond : *Nous sommes imprégnés de la même culture. Pour exprimer les mêmes choses, nous utilisons les mêmes expressions. C'est une sorte de nécessité.*

Le premier dubitatif : *J'aurais compris que vous soyez influencé, disons inspiré par les auteurs de votre genre littéraire, mais là vous avez emprunté à un genre différent. Cela ne peut venir naturellement, inconsciemment.*

Le second très sûr de lui : *Mais pourquoi voulez-vous me cloisonner à un genre ou un style littéraire. La créativité implique de l'ouverture, pourquoi pas un mélange de genres, une sorte de métissage qui génère du nouveau.*

Le premier admet : *C'est sûr que le résultat est inédit et sur ce point je reconnais votre génie.*

Si bien que le second s'énerve : *Alors qu'est-ce-que vous demandez à la fin ?*

Finalement l'accusateur répond de façon solennelle : *Je veux que l'on enlève mes phrases de votre texte. Il aura moins de piquant et de ce fait moins de succès.*

L'accusé jubile : *C'est impossible, le livre est tiré en millions d'exemplaires et distribué dans le monde entier.*

Et l'autre de conclure : *Rien n'est impossible, vous pouvez retirer ces phrases du prochain tirage.*

Qui va trancher et comment ?

L'INTEGRISME DES DOCTE-URS²

Zeineb Ben Ammar Mamlouk

19/4/2020

Ce texte est inspiré de la polémique autour du professeur Didier RAOULT de l'Institut hospitalo universitaire à Marseille et qui oppose la rigueur scientifique à l'urgence médicale.

Je commencerai par évoquer un film « *Lorenzo* », sorti en 1992, que j'ai vu du temps de Canal Horizon. Il raconte comment les parents d'un malade, qui n'ont rien à voir avec le domaine médical, entreprennent un combat désespéré en dévorant la littérature et trouver eux-mêmes le moyen de sauver leur fils alors que tous les médecins le condamnaient à mourir.

Contre vents et marées, ils réussissent à stopper la détérioration neurologique chez leur enfant. Leur quête obstinée a donné naissance à un remède encore à ce jour, controversé, l'«huile de Lorenzo», du nom du garçon.

Selon Wikipédia « Bien qu'utile pour retarder ou, dans certains cas, éliminer l'apparition des symptômes de la maladie, **les preuves cliniques prouvant l'importance de l'huile de Lorenzo contre la progression de l'adrénoleucodystrophie n'ont pas encore été établies.** L'huile prévient cependant l'apparition de la maladie chez la moitié des garçons asymptomatiques ».

² Docte du latin *doctus*, de *docere*, enseigner.

J'ai choisi à dessein Docteur et non Médecin, en raison de cette racine bien significative sur leur érudition, tout en sachant que tous les docteurs ne sont pas médecins.

Deux facteurs sont particulièrement intéressants dans cette histoire. D'une part, les parents étaient des profanes, d'autre part, ils ont consulté des ressources non conventionnelles à savoir les références des sciences vétérinaires. La démarche m'a interpellée et m'a fait écrire dans *Ambivalences* (p : 39) « Ceux qui croisent les disciplines, qui osent la vraie transgression et pas celle ritualisée et encadrée par les méthodologies consacrées seront les plus inventifs. Car, si les vraies recherches scientifiques se font aux interfaces, au croisement des disciplines, ceci doit autoriser parfois un **anarchisme épistémologique**».

J'évoquerai en deuxième lieu un triste épisode de ma vie, une maladie qui mérite d'être relatée.

Une montée de fièvre quotidienne m'amena à consulter plusieurs médecins. Les investigations s'appuyaient toujours sur des analyses biologiques prescrites à partir d'hypothèses diverses, sans aboutir à un diagnostic.

Tous suivaient la même logique: les analyses n'apportant pas de réponse, **il n'était pas question d'administrer un traitement avant de mettre le doigt sur le mal. Cela risquait de tout fausser !**

On finit par passer à l'exploration radiologique. Lors de l'examen, on m'a fait une injection d'iode pour augmenter le contraste naturel et améliorer la visualisation des organes explorés. Le radiologue m'explique que la tolérance est généralement excellente, mais que certains effets secondaires peuvent survenir telle que bouffées de chaleur, nausées ou même réactions allergiques, se manifestant par différents symptômes, allant du simple bouton d'urticaire au choc anaphylactique.

Rien de tout cela heureusement !

Une fois les examens terminés, et comme j'étais à jeun, on m'a demandé d'aller manger et de revenir pour d'autres radios.

Plus de 30 minutes plus tard, alors que je déjeunais, j'ai perdu connaissance.

Revenue au centre de radiologie, j'ai raconté au médecin ma chute brutale de tension (6) l'expliquant comme un choc allergique à l'iode. Sa réponse était catégorique : **C'est impossible !** Les réactions allergiques sont immédiates et non après 30 minutes.

Les rapports de la radio et de l'échographie arrivent. Ils étaient peu encourageants. On soupçonnait une tumeur rénale et des examens supplémentaires étaient nécessaires.

Rendez-vous fut pris pour un scanner et, là encore, on a voulu me faire une injection d'iode. J'étais intransigeante: il fallait me donner un antihistaminique pour minimiser les effets allergiques.

Après une négociation d'une heure, et sans conviction, ils ont accepté de prendre les précautions que j'exigeais.

Quelques temps plus tard, on me propose de faire une artériographie afin de savoir si la tumeur était vascularisée ou pas et mesurer ainsi l'urgence de l'intervention.

Là encore, j'ai passé une bonne demi-heure à négocier si oui ou non je présentais un terrain allergique.

Evidemment, la science disait le contraire.

Finalement, l'intervention chirurgicale fut décidée.

Avant de me conduire en salle d'opération, l'anesthésiste est venu me poser quelques questions de routine.

Et, quand il me demande: « *Avez-vous des allergies ?* »

Moi, qui pendant des mois me battais pour le faire admettre, je n'allais pas me ridiculiser une fois de plus...

Je lui réponds : *Non, aucune allergie !*

Quand je reprends connaissance, je découvre que l'opération n'avait pas eu lieu et que pendant une heure trente, il a fallu me réanimer en raison d'un choc anaphylactique.

Ainsi, j'ai failli mourir 3 fois, frôlé une septicémie et ce, parce qu'il ne fallait pas baisser la fièvre sans en connaître l'origine ni admettre que je pouvais réagir « anormalement » à un produit.

J'oubliai de dire au passage que je n'avais aucune tumeur... mais un simple abcès qu'un antibiotique aurait pu faire disparaître !!!!!

L'ŒUR D'ESPOIR ?

Mehdi Mamlouk

19/4/2020

Dans le regard de son enfant ou le sourire de sa femme
On cherche le réconfort, le calme, une pensée rassurante
Mais au fil des jours la routine s'installe
Nos idées sont loin d'être positives
Sommes-nous prisonniers en sursis ou d'un futur furtif

L'après confinement nous délivrera-t-il de ce cauchemar
Article après article, émission après émission
Les informations nous bombardent de diverses élucubrations
Qui suscitent chaque jour un nouveau scénario
De savants fous pour mettre fin à ce chaos.

CONFINEMENT N'EST PAS MALEDICTION !

Mouna Mahmoudi

20/4/2020

Loin des sentiments

Le monde entier n'était pas prêt à la pandémie du coronavirus. Ce virus, sorti de nulle part, est qualifié d'évènement qui changeait la donne dans la mondialisation³. La pandémie se propage sans cesse à ce jour, semble être un déclic de crises économiques. En revanche, les mesures prises par tous les états pour contenir cette pandémie provoquent, vraisemblablement, de plus gros dégâts économiques que la pandémie elle-même... Le monde est passé en veille ou tourne presque au ralenti. Les restrictions de circulation, de transport et autres, peuvent avoir pour corollaire des effets funestes non tout à fait discernables. Dans tous les cas, les répercussions sur l'économie seront néfastes, leur degré de gravité reste incertain et nous serons tous touchés d'une manière ou d'une autre. Les séquelles demeurent non mesurables tant sur l'économie que sur la mondialisation ...

Vu autrement, et pour ne pas sombrer dans le fatalisme, le virus m'a rendu un service, au moins pour l'instant.

A l'honneur de la goutte qui a fait déborder mon vase

Le confinement déclaré, j'ai travaillé comme si j'étais dans une course sans fin. J'ai essayé de remplir mon planning au maximum. Je ne me suis pas donné le droit de me reposer pour éviter d'avoir du temps mort. Ceci m'épargnerait de chuter dans le désespoir et le pessimisme.

³ Bruno Le Maire, le ministre français de l'Economie et des finances, discours le 25 février 2020, à Athènes

Un jour, après une longue nuit d'insomnie, je me suis demandée quand est ce que je vais mettre fin à la spirale dans laquelle je me suis mise. Plus je pense, plus le vide prend de l'ampleur mais surtout le dessus, autant plus des souvenirs viennent rajouter un peu d'amertume. Au nom de quoi la personne s'indigne-t-elle ? Avons-nous vraiment le choix ou c'est le destin qui dessine tout ?

Ce virus est sournois, possiblement mortel comme le mal, comme le péché, on le connaît par les dégâts. Qu'est-ce que cherche dieu par cette pandémie ? Et plein d'autres questions

Ce virus est sournois, possiblement mortel comme le mal, comme le péché, on le connaît par les dégâts. Qu'est-ce que cherche dieu par cette pandémie ? Et plein d'autres questions existentielles qui m'ont poussée à commencer à m'écouter vraiment. L'idée qui m'a submergée un instant : si le confinement n'est pas une malédiction mais plutôt une opportunité.

Fuis-tu le destin ?

Personne n'est à l'abri d'une maladie. Dans les quatre coins du monde, le gens se battent au quotidien contre une maladie ou ont un proche malade. Cette nouvelle maladie n'est pas une exception en elle-même. Dire que le coronavirus est une peine divine, revient à s'exprimer à la place de Dieu. Le problème n'est jamais dans le fait d'être malade mais de comment le prendre. Une maladie est une épreuve de patience et de volonté. La vie est faite ainsi, que même en étant prudent, en faisant attention, tu ne peux pas fuir ton destin ou les aléas de la vie.

« La pire maladie dans la vie, c'est la VIE puisque tout le monde en meurt un jour »⁴.

Des centaines de précautions et des mesures de protection sont faites aujourd'hui, le coronavirus ne va pas disparaître pour autant. Mais, nous avons tous révélé un des secrets de la vie : la santé. Tout le monde est aujourd'hui entrain de sacrifier l'économie pour la santé et l'entreprise pour l'être humain. Plus personne ne saurait nous convaincre désormais du fait que la santé n'est pas primordiale.

« Un homme est fait de choix et de circonstances. Personne n'a de pouvoir sur les circonstances, mais chacun en a sur ses choix »⁵.

Propager la compassion !

Ne nous trompons pas d'ennemis, ce n'est pas seulement le virus qui est à abattre. L'hypocrisie, l'indifférence sont plus infectes que la maladie. Ce sont des innocents et des impuissants qui souffrent en silence. A ceux-là accordons notre compassion. Toute personne malade a droit à notre indulgence. Si l'on veut changer la situation, c'est toute l'organisation de la solidarité sociale qu'il faut repenser. Une opportunité d'entraide se manifeste pendant cette crise sanitaire, non seulement une aide matérielle mais aussi morale. On appelle à une distanciation sociale physique mais appelons aussi à un rapprochement spirituel. Le temps est adéquat pour une profonde remise en question. Dès lors, penser aux autres et partager leurs douleurs.

⁴ Nithael, ange gardien

⁵ Citation d'Eric-Emmanuel Schmitt, dramaturge français

Le pire serait que nous considérions la crise actuelle comme un épisode à oublier hâtivement et l'euphorie de dé confinement nous fera oublier l'empathie.

Vivre dans l'espérance !

Nul être humain ne peut vivre sans espérer. La panique s'installe lorsque nous sombrons dans l'irrationnel et le désespoir et que nous nous laissons gagner par la peur. Cette crise peut être bénéfique à ceux qui sauront mettre en avant leurs capacités à vivre dans l'espérance. Emprisonnés par des pensées qui vous étouffent, vous abaissez votre joie de vivre. Vous vous écroulez dans l'obscurité. La vie se résume en trois phases : le passé, le présent et le futur.

Nous ne pouvons plus rien sur notre passé, même s'il est accablant. Le présent est ce moment évanescent qui nous échappe sans cesse. Seul l'avenir est ce sur quoi nous avons certaine prise. Dessinons un futur meilleur !

« L'embellie reviendra »⁶

Je suis une femme pleine d'énergie qui ne jette jamais l'éponge... Ce n'est qu'un combat comme tout autre. Je ne céderai pas à la panique et rechercherai des issues, même si l'ambiance est tendue. Persévérons ! Certes, cette situation ouvre aussi des possibilités insoupçonnées. Gérer cette situation extrêmement inhabituelle ne peut être fait avec des pratiques habituelles.

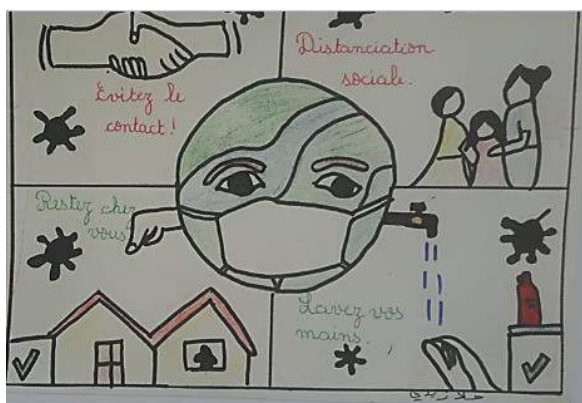
⁶ Yasmina khadhra, L'Automne des chimères

Surfer entre toutes les vagues que l'on aura à rencontrer...et savoir se ressaisir... « La mort n'est rien pour nous »⁷. Positivons ! Vous avez tous gagné beaucoup de batailles, bien qu'il ne s'agisse pas de gagner mais de ne pas abandonner.

On dit que l'imagination est l'essence de la vie, que serait cette vie sans le pouvoir de l'imagination ! Bien plus le seul apanage des rêveurs, elle est l'origine de la créativité et des chefs-d'œuvre humaines. Échappée Belle me voilà ! Envolez-vous pour le monde de l'imagination jusqu'à ce que notre réalité nous redevienne accessible.

La découverte la plus importante de cette crise c'est l'amour...l'amour de la vie, l'amour de la liberté, l'amour des siens ... Aimez-vous et aimez votre vie !

Prenez soin de vous et à bientôt !



ZIDI Hala (10 ans)

⁷ Citation d'Epicure, Philosophe grec

LE CONFINEMENT ENTRE LIBERTE ET ENGAGEMENT

Sidi Mohamed El Hassani⁸

1^{er}/5/2020

De nombreux ouvrages ont été écrits sur ce concept de liberté par les philosophes et les penseurs de différents domaines de réflexion. Certains l'assimilent à l'indépendance mais ne voit-t-on pas que beaucoup de gens sont indépendants et que très peu sont libres ?

La liberté suppose une grande intelligence. Etre libre c'est être intelligent⁹. C'est à dire avoir la capacité de comprendre l'ensemble de son environnement. Elle est en réalité un état d'esprit dans lequel n'entre ni peur, ni contrainte, ni désir de sécurité¹⁰. Aux termes de l'analyse stratégique, la liberté qu'a un acteur dépend de la marge de manœuvre dont il dispose pour contrôler les zones d'incertitude et s'adjuger le pouvoir.

Dans le cas d'épidémie, la propagation du virus est une zone d'incertitude et, de ce fait, le confinement est un acte intelligent, dicté par une logique d'action libératrice, contrairement à l'idée selon laquelle il s'aperçoit comme une sédentarisation forcée. Cette idée qui puise son fondement dans un paradoxe inhérent à l'existence humaine qui s'appelle le paradoxe domestique.

⁸ Professeur- Formateur et chercheur en Sociologie (CRMEF-Guelmim Oued Noun-Maroc)

⁹ Jiddu Krishnamurti, *Le sens du bonheur : cette question du sens de l'éducation*, trad. Colette Joyeux, Editions Stock, 2006, p. 12

¹⁰ Ibid.

C'est un paradoxe qui émane de ce sentiment d'être différent entre les deux mondes : le monde de chez soi et le monde d'ailleurs, ou le monde personnel et le monde professionnel¹¹.

Lequel paradoxe s'exprime fortement dans les situations d'arrêt du travail comme en retraite qui, même préparée et attendue, suscite classiquement, dans de nombreux cas, un moment dépressif important¹². Ceci s'explique par le fait que le travail satisfait plusieurs désirs dont le principal est de maintenir un lien à la réalité¹³. Toute interruption du travail, comme dans le cas du confinement, se voit donc génératrice de frustration.

Le confinement aussi, est provocateur de détresse dans la mesure où il réduit au maximum la proximité. Sachant que La création du lien social s'opère d'une façon graduelle à travers trois actes¹⁴ :

- 1) aller vers l'autre et se réaffilier ;
- 2) créer la rencontre et dialoguer ;
- 3) être avec l'autre et maintenir le sens de soi.

La visée de ces actes n'est que l'instauration du vivre ensemble comme valeur de base de toute vie sociale. Or, si la réduction de la proximité veut dire l'affaiblissement du lien social, c'est tout un modèle de la vie sociale qui est en question dans cette conjoncture où l'intimité, l'espace de silence et les jardins secrets ont leurs raisons d'être. Une conjoncture où le silence et l'isolement sont aussi indispensables que la parole et le lien¹⁵.

¹¹ Roland Guinchard, Gilles Arnaud, *Psychanalyse du lien au travail : le désir de travail*, Editions Elsevier-Massant, 2011, p. 18

¹² Ibid., p. 16

¹³ Ibid., p. 40

¹⁴ Michèle Clément, Lucie Géluneau, Anaïs Monica Mckav, (dir.), *Proximités : Lien, accompagnement et soin*, Presses de l'Université du Québec, 2009, p. 9

¹⁵ Ibid., p. 12.

D'un point de vue sociologique, la distanciation sociale dans un tel contexte se répercute sur la stratification sociale en aplatissant le paysage social ; il n'y a plus lieu d'exalter la distinction, ni de lutter pour se positionner en révélant ce que l'on a gardé secret ; le secret chez soi n'existe pas puisqu'il n'y a pas de secret en l'absence d'autrui, enfer selon Sartre.

Le confinement c'est la mise en veilleuse de la dialectique: seigneur/serf. C'est la fin de la jalousie qui n'est qu'un déploiement de la vie passionnelle interhumain qui dérive par exigence de la réciprocité selon Spinoza¹⁶.

D'un point de vue axiologique, le confinement dote les individus, sains et malades, d'une stature morale en tant qu'acteurs à part entière sur la scène de la santé. Il les inscrit dans un engagement au service du bien commun¹⁷. Dans le domaine clinique, c'est une évidence que les personnes porteuses de maladies chroniques soient les premiers artisans de leurs soins. Cette réalité se généralise dans le cas de la pandémie sur les gens sains, qui sont invités à adopter des comportements vigilants pour ne pas attraper et transmettre la maladie. Il s'agit d'une éducation thérapeutique de masse où tout est acteur. La participation des individus dépasse la prévention de la maladie, pour l'évaluation des politiques de santé à travers la participation volontaire aux essais cliniques sur les traitements, la médiatisation de l'information en relation avec la maladie et l'exercice du contre-pouvoir face aux abus et défaillance des interventions des autorités...

¹⁶ Alexandre Matheron, *Individu et communauté chez Spinoza*, Editions de Minuit, Paris, 1988, p.193

¹⁷ Olivia Gross, *l'engagement des patients au service du système de santé*, Editions John Libbey Eurotext, 2017, p. 1

D'où l'importance de l'éducation aux valeurs de la citoyenneté, de participation et de la coopération pour lutter contre le désengagement. La crise du Covid19 met les Etats devant deux options par rapport à leurs citoyens ; et qui sont résumées par Albert Hirschman comme étant le choix entre *voice* ou *exit*. Autrement dit, soit la voix du citoyen/usager porte, soit il suspend son activité¹⁸.

Par ailleurs, La sociologie politique confie à l'Etat le soin pour le bien positif des citoyens, et en particulier leur bien-être physique. En se servant d'une formule tout à fait générale, on pourrait déterminer comme suit la véritable étendue de l'action de l'État: tout ce qu'il pourrait faire pour le bien de la société sans porter atteinte au principe établi plus haut¹⁹. Et il s'en déduirait directement cette définition plus précise: l'État s'ingère de façon immorale dans les affaires privées des citoyens, toutes les fois que celles-ci n'impliquent pas immédiatement une atteinte portée au droit de l'un par un autre.

Toutefois, pour épuiser entièrement la question proposée, il est nécessaire de passer en revue les divers aspects de l'influence ordinaire ou possible de l'État. Car son but peut être double. Il peut chercher à promouvoir le bonheur, ou bien il peut se borner à vouloir empêcher le mal; et, dans ce dernier cas, à empêcher le mal venant de la nature (comme la maladie) ou le mal causé par les hommes²⁰ (comme sa propagation). De plus, la différence des moyens employés par l'État donne à son action une étendue diverse.

¹⁸ Ibid., p. 118.

¹⁹ Wilhelm Von Humboldt, *Essai sur les limites de l'action de l'Etat*, Société d'édition Les belles lettres, Paris, 2004, p.34

²⁰ Ibid.

En effet, ou bien il cherche à réaliser immédiatement son but, soit par la contrainte, par des lois impératives et prohibitives, par des peines, soit à travers l'encouragement et le bon exemple; ou bien, de quelque manière que ce soit, il donne à la situation des citoyens la forme favorable à la réalisation de ses vues, et les empêche d'agir dans un autre sens; ou enfin il travaille même à mettre leurs inclinations en harmonie avec sa volonté, à agir sur leur tête et leur cœur²¹.

En définitive, si l'épidémie est une circonstance exceptionnelle qui vient peser sur l'humanité à ce moment de notre histoire, cela impose non seulement une transformation et une révision des comportements et des habitudes des gens dans de nombreux domaines de la vie, mais aussi un changement de toute la logique de l'action de sorte à ne pas se satisfaire de l'émulation des modèles de l'action gravés dans la mémoire collective, mais de développer un sens stratégique susceptible d'anticiper l'avenir et de maîtriser l'incertitude, ce qui nécessite également un changement épistémologique au niveau de la conception des modèles théoriques et des concepts qui doivent être pensés en prenant en considération la variable temporelle, surtout dans sa dimension future.

²¹ Wilhelm Von Humboldt, Ibid., p.34

AU-DESSUS DE LA CIME DES ARBRES

Amel Helal

1^{er}/5/2020

Nous prîmes l'habitude mes congénères, les cigognes, et moi de venir hiberner sur les hauteurs des Mogods, en Afrique du nord, pour nicher sur ces montagnes ou sur les toits des maisons ou encore sur les structures métalliques d'une gare désaffectée d'un petit village appelé Sejnane.

Depuis l'antiquité, mes ancêtres avaient pris cette habitude de quitter l'Europe, en hiver, pour venir nicher dans ces climats plus cléments à nos cigogneaux.

En 2020, au mois d'avril, nous entreprîmes de retraverser la méditerranée en vue de revenir là où nous pouvions vivre sans pâtir des chaleurs caniculaires caractéristiques du climat africain.

Surpris, stupéfaits, saisis d'étonnement, nous ne comprîmes point ce qui arrivait sur les rivages nord de la mer Méditerranée...

Mais où étaient donc partis les êtres humains? Ceux-là même dont certains avaient la nocive habitude de vouloir chasser certains d'entre nous. Mais beaucoup plus que cela, où étaient passés ces engins qu'ils avaient l'habitude d'emprunter pour voyager?

Les rues étaient désertes, les parcs se languissaient des cris des enfants qui venaient jouer sur l'herbe verte. Il n'y avait pas le moindre cycliste!

Nous prîmes le temps de regarder ces villes, jadis encombrées de tout, vides, vidées, désertes.

Néanmoins, nous nous mîmes d'accord pour reconnaître que l'air entraît allègrement dans nos poumons sans encombrer notre respiration de monoxyde de carbone. Certains cours d'eau avaient repris leur couleur d'antan avec de petits poissons heureux enfin de pouvoir nager dans une eau plus limpide.

Qu'arrivait-il aux hommes? Dormaient-ils toute la journée? Étaient-ils malades? Tous au même moment, cela semble étrange!

Plus nous survolions de lieux, moins nous rencontrions d'humains; ah, si ! Quelques individus en uniformes jouaient les solitaires.

"Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté " comme l'avait affirmé l'un d'entre eux.

D'ALICE A PETER PAN

Zeineb Ben Ammar Mamlouk

1^{er}/5/2020

Ce 1^{er} Mai est un non-anniversaire²², une Fête du travail aux allures de Défaite du travail...

Nous voilà tous confinés, en non activité et nostalgique d'un temps laborieux révolu. L'avenir du travail est flou et nous nous replions dans une vision dépressive.

Valeur fondatrice de nos sociétés, on croyait que le travail était menacé par les mutations technologiques, mais voilà que le Coronavirus bouscule brusquement et différemment cet invariant sur lequel s'est arrimée jusqu'à là, l'évolution du monde. Même la déclaration des droits de l'homme n'a pu y résister puisque « personne n'a plus le **droit** à un travail librement choisi ».

Confinés et révoltés, les Russes ont même inventé une manifestation en ligne en détournant Yandex.Karty²³, et, s'adressant aux autorités régionales, ont couvert la carte numérique de centaines de bulles hostiles au confinement. « Je n'ai pas les moyens de rester confiné. **Laissez-moi travailler !** »,

²² Un non-anniversaire est un événement célébré n'importe quel jour de l'année, sauf celui de son anniversaire. C'est un néologisme, un-birthday en anglais, créé par Lewis Carroll dans son roman De l'autre côté du miroir publié en 1871.

²³ Yandex.Karty, l'équivalent de Google Maps, une option GPS qui permet aux automobilistes de déposer des commentaires sur l'état du trafic.

Changement d'ère ! Ce n'est pas la police qui a détruit les pancartes, mais Yandex !



20 avril 2020 Manifestation virtuelle à Rostov-sur-le-don. photo : yuga.ru

A l'occasion de cette Journée Internationale du travail plusieurs syndicats ont appelé à la manifestation en ligne et depuis les fenêtres et balcons.

Partout tout change. De manière soudaine, il s'est avéré que la modification des conditions de travail, en particulier celles relatives au lieu et au temps de sa réalisation, est devenue impérative pour maintenir la fonction productive.

Le recours au télétravail s'est imposé à tous les types d'emplois et a permis de sauver partout dans le monde, des centaines de milliers, voire des millions d'emplois, en gardant active une grande partie des activités économiques.

Devons-nous voir cette crise comme une catastrophe, où l'avènement de la société du temps choisi ?

Au-delà de l'utilité circonstancielle du télétravail pour faire face aux risques sanitaires sont apparus des avantages importants : réduction du trafic et de la pollution de l'environnement, réconciliation du travail salarié avec les besoins personnels et familiaux des travailleurs, conversion du temps perdu en transport en un temps utile ...

Quittons ce pays des merveilles pour un voyage imaginaire²⁴.

Les avions cloués au sol et les compagnies aériennes dévoilent des mesures spéciales pour faire face à l'épidémie de Coronavirus et et à la chute de la demande qui en résulte.

Selon certains spécialistes du tourisme, la technologie en termes de voyage devrait considérablement évoluer avec la Réalité Virtuelle et la Réalité Augmentée.

Les e-touristes seront alors casqués, pucés avec éventuellement un œil bionique pour filmer virtuellement les paysages et les sites historiques avec des oreillettes qui assurent la traduction.

Depuis quelques années déjà, les sites touristiques, les hôtels et les musées proposent des panoramas à 360 degrés de leurs installations.

²⁴ Par référence au « repas imaginaire » où Peter Pan se retrouve à table avec tous les enfants perdus. Les enfants semblent se régaler, lui ne voit absolument rien, ni dans les plats, ni dans les assiettes !

Pour aller encore plus loin dans l'immersion, Disney a créé une nouvelle interface qui produit des effets tactiles grâce à de très petites vibrations provenant d'objets virtuels en 3D. Des techniques permettront donc de ressentir la sensation que produit le sable sur une plage à des milliers de kilomètres!

Les secteurs du transport aérien, l'hôtellerie, Airbnb compris, les petits métiers de l'artisanat vont certainement au-devant d'une crise réelle !

45 JOURS DE CONFINEMENT ! C'EST UN CHALLENGE POUR UNE FEMME ACTIVE

Nahla Aschi Jelalia

2/5/2020

En entendant les nouvelles au sujet de la situation sanitaire à l'étranger, je me suis précipitée pour prendre un congé afin de rendre visite à ma fille qui n'était pas encore confinée.

Malheureusement, la situation s'est très vite dégradée et je me suis retrouvée confinée avec mon mari et mon fils dans notre appartement, quant à ma fille, elle a choisi de rester confinée là où elle réside.

Il fallait faire des courses, se désinfecter en rentrant, stériliser les achats, faire le ménage à longueur de journée et préparer à manger ! En résumé, s'habituer à un nouveau rituel dicté à cause de la situation sanitaire.

La question qui s'est posée est comment meubler mes journées?

Au début je me suis dit :

« Enfin du temps libre pour rester à la maison, entourée de mes bien-aimés, faire le tri dans mes papiers, mes collections, mettre de l'ordre dans mes idées et publier des storys de cuisine, de conseils de vie pratique, »

J'ai beaucoup apprécié les messages d'amour de mes proches, leur soutien moral à distance, les vidéos et tutoriels montrant les méthodes de lutte contre le COVID19, la solidarité de la société civile. Bref, un concentré de sentiments de solidarité et d'amour très forts.

Ensuite, le confinement s'est prolongé et les choses sont devenues plus sérieuses.

M'adapter à cette situation exceptionnelle est un défi, il fallait réviser la faisabilité de mes projets, mesurer l'impact de cette situation sur mon plan d'avenir et assurer de meilleures conditions de vie pour ma famille.

Avec un peu d'espoir et de bonne volonté, la vie continue et je suis arrivée à trouver vite un équilibre dans ce nouveau contexte. Cerise sur le gâteau, mon Amie m'a offert un cadeau d'une valeur inestimable, elle m'a accompagnée, main dans la main pour m'affirmer, vaincre ma peur et reconsidérer mes valeurs. A l'issue de cette expérience, je suis en train de découvrir chaque jour une nouvelle Nahla prête à faire une sortie exceptionnelle lors du déconfinement.

Mon congé est achevé et me voilà remise au télétravail, le temps d'apprécier les bienfaits de cette nouvelle méthode et de découvrir les nouveautés du digital, et suite à une décision du gouvernement, une nouvelle procédure visant le déconfinement progressif est mise en place !

Ma Tunisie souffre, mais j'espère pas pour longtemps, bousculée par les événements, elle a été obligée de suivre le rythme de l'international et introduire de nouvelles mesures de services à distance. Ces mesures associées aux efforts de la société civile, permettront de consolider les mesures de lutte contre la corruption et libérer la Tunisie de la Pieuvre.

La vie continue et je suis impatiente de découvrir ma nouvelle vie après le COVID19.

EN GUISE DE CONCLUSION :
VERS UN DECONFINEMENT *DEROUTANT*

Zeineb Ben Ammar Mamlouk

2/5/2020

Depuis le début de la pandémie, nous avons eu droit à des informations contradictoires, à la désinformation, aux fake news.

Un jour, on nous explique pourquoi les Etats Unis sont épargnés. Quelques semaines plus tard, les USA occupent la première place.

On annonce une hécatombe en Afrique, puis on s'interroge sur les données statistiques trop basses.

La gestion des stocks de masques et des recommandations sur leur utilisation constitue une vaste blague.

Le confinement est la solution pour arrêter l'épidémie et le monde est mis à l'arrêt. Mais il y a 3 fois plus de morts dans les pays confinés. Mieux, la porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé, Margaret Harris, déclare, il y a une semaine, que l'OMS n'"a jamais conseillé d'instaurer des mesures du confinement".

Bien avant, le président Donald Trump annonce que les États-Unis suspendaient leur contribution au financement de l'OMS.

Didier Raoult, le promoteur controversé du traitement à la chloroquine, est un jour adulé, un jour banni.

Quand le monde entier attend le vaccin, il annonce que l'épidémie est en train de disparaître progressivement et qu'un vaccin contre une maladie qui n'est pas immunisante est « un défi idiot ».

Pendant ce temps, Bill Gates est en première ligne dans la course au vaccin et soupçonné de vouloir en profiter pour le *puçage* des populations. Des milliers de personnes signent des pétitions contre sa fondation.

Bref, tout le monde s'accorde pour dire que tout doit changer alors faisons en sorte de contredire l'adage « *plus cela change plus c'est la même chose* ».

Nous voici en route vers le déconfinement sur la base d'informations non fiables, incomplètes, fragmentaires voire déroutantes, à comprendre avec ses nombreuses significations :

déconcertant, imprévisible, imprévu, bizarre,
surprenant, embarrassant, insolite, fortuit,
étonnant, troublant, stupéfiant, fantastique,
singulier, saisissant, dérangent, désorientant,
qui égare, détourne, leurre, décontenance,
confond, dépayse, désarçonne, détourne...

Faisons donc en sorte que ce déconfinement ne soit pas une **déroute** mais l'occasion de vraiment changer **de route** :

Vers un repositionnement international. Vers un autre modèle de développement économique. Vers un nouveau contrat social. Vers la consolidation de notre système sanitaire. Vers la transformation digitale de nos entreprises. Vers une réelle réforme en matière d'éducation, d'enseignement supérieur et de recherche. Vers la valorisation de l'agriculture.

Pour notre TUNISIE.